

Transmettre l'esprit du judo pour faire tomber les barrières

La Japonaise FUJII Yuko est l'entraîneuse de l'équipe nationale masculine brésilienne de judo. Les Jeux olympiques de Tokyo 2020 seront pour elle l'occasion de montrer à un public international les principes fondamentaux de cette discipline qui conjugue force mentale, maîtrise technique et physique, et est marquée par une profonde humanité.

L'équipe nationale de judo du Brésil a organisé un stage dans un dojo de Nara, au Japon. Entre deux séries d'entraînement libre face à leurs homologues japonais, français et ukrainiens notamment, les judokas de l'équipe ont bénéficié à tour de rôle des conseils de leur entraîneuse, FUJII Yuko. Après les avoir écoutés attentivement, la jeune femme, qui parle couramment portugais, a donné à chacun des recommandations adaptées.

Arrivée au Brésil en 2013 en tant qu'entraîneuse, M^{me} Fujii a été nommée entraîneuse principale de l'équipe nationale masculine de judo en mai 2018. Cet événement marque la première affectation d'une personne

étrangère, qui plus est de sexe féminin, à la tête d'une équipe sportive masculine du Brésil, un pays qui excelle dans cette discipline. Quel que soit le sport concerné, il reste en effet exceptionnel qu'une femme prenne la tête d'une équipe masculine. Lorsque M^{me} Fujii a été désignée pour ce rôle, la Confédération brésilienne de judo lui a déclaré : « Yuko, lorsque vous étiez entraîneuse adjointe, vous avez prouvé qu'une étrangère pouvait se dévouer corps et âme pour le Brésil. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons vous voir bousculer les idées reçues dans

le monde de l'enseignement du judo masculin. » M^{me} Fujii a naturellement accepté le poste sans hésiter.

Après une carrière sportive jalonnée d'exploits, parmi lesquels une troisième place aux championnats nationaux des lycées japonais, M^{me} Fujii s'est retirée de la compétition à l'âge de 24 ans, à la fin de ses études supérieures. Partie apprendre l'anglais à l'université de Bath, en Grande-Bretagne, elle enseigne à temps partiel au club de judo de l'université. C'est cette période qui lui a ouvert la voie vers l'enseignement.

Mais son anglais était insuffisant et elle manquait d'expérience en tant qu'entraîneuse. Cependant, les difficultés auxquelles elle était confrontée au quotidien l'ont amenée à réfléchir au sens de son enseignement et à l'esprit qu'elle voulait transmettre. Elle-même imprégnée par l'approche « fondamentale » de l'enseignement japonais, elle a pris conscience qu'en dehors de l'Archipel, le judo était devenu une discipline de pouvoir

et que les principes de base étaient très peu pris en compte. Elle en a conclu qu'il fallait replacer ces derniers au cœur de l'enseignement pour transmettre les aspects plus profonds de la voie. Depuis ce jour, elle s'efforce sans relâche de mettre en pratique sa propre méthode d'enseignement.

Depuis son arrivée au Brésil, M^{me} Fujii a enseigné dans des clubs à travers tout le pays en qualité d'entraîneuse. Elle a également dispensé des cours de sport gratuits pour les enfants des régions défavorisées. Le judo est devenu particulièrement populaire au Brésil depuis que Rafaela Silva, originaire de l'une de ces régions, a remporté une médaille d'or aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro en 2016 (il s'avère que la judokate a elle-même suivi l'enseignement de Fujii). Dans le passé, il arrivait à M^{me} Fujii de renvoyer les enfants qui manquaient de persévérance en leur disant que ce n'était plus la peine de venir s'entraîner. Elle a toutefois remarqué, avec le temps, que pour des

jeunes en situation de pauvreté, venir au dojo était une occasion de créer un lien avec le monde extérieur. Depuis, elle a à cœur de sensibiliser les enfants à la vie en société par le biais du judo.

En tant qu'entraîneuse principale de l'équipe nationale, il est important pour elle de transmettre la culture et l'esprit du judo aux athlètes qu'elle forme. M^{me} Fujii rappelle qu'au Brésil, où le judo a été introduit par des immigrants japonais il y a 110 ans, les judokas sont considérés avec respect. Elle souhaite perpétuer l'esprit de ces grands prédécesseurs en entraînant des athlètes qui ne sont pas seulement forts techniquement, mais également reconnus pour leur bienveillance et contribuent à rendre la société meilleure. Aux Jeux olympiques de Tokyo 2020, l'équipe brésilienne compte bien se démarquer par son équilibre entre condition mentale, technique et physique, et son état d'esprit marqué par une profonde humanité. *



M^{me} Fujii enseigne parfois au Reaction Institute, qui fait partie des projets sociaux visant à soutenir l'enseignement gratuit du sport.



Rafael Silva, un judoka de la catégorie des plus de 100 kg et dont la taille dépasse deux mètres, écoute attentivement les conseils de M^{me} Fujii.



Lors des championnats du monde de judo de 2019 à Tokyo, le Brésil a remporté une médaille de bronze dans l'épreuve en équipe mixte. M^{me} Fujii se trouve au premier rang, tout à droite.



FUJII Yuko

Elle a pratiqué le judo de l'âge de cinq à 24 ans, avant de se retirer de cette discipline. En 2013, elle s'installe au Brésil où elle participe à l'enseignement technique du judo dans tout le pays. En tant qu'entraîneuse adjointe, elle permet à l'équipe nationale féminine de décrocher des médailles d'or et de bronze aux Jeux olympiques de Rio en 2016. En 2018, elle est nommée entraîneuse principale de l'équipe nationale masculine du Brésil.